



OTTAWA CHORAL SOCIETY
SOCIÉTÉ CHORALE D'OTTAWA

PROGRAMME FRANÇAIS

EIN DEUTSCHES REQUIEM
(UN REQUIEM ALLEMAND)

Johannes Brahms

Suzanne Taffot soprano
Brett Polegato baryton

La Compagnie de musique d'Ottawa

La Société chorale d'Ottawa

Jean-Sébastien Vallée
Directeur artistique et chef

Andrew Hon
Directeur musical adjoint et chef de chœur

dimanche 1^{er} mai 2022 à 15 h
Église Saint-François d'Assise
Wellington @ Fairmont, Ottawa

www.ottawachoralsociety.com

613-725-2560

UN REQUIEM ALLEMAND

- I. *Selig sind, die da Leid tragen* | Bienheureux ceux qui souffrent
- II. *Denn alles Fleisch, es ist wie Gras* | Car toute chair est comme l'herbe
- III. *Herr, lehre doch mich* | Seigneur, fais-moi savoir que mon existence doit avoir une fin
- IV. *Wie lieblich sind deine Wohnungen* | Que tes demeures sont aimables
- V. *Ihr habt nun Traurigkeit* | Vous êtes maintenant dans la tristesse
- VI. *Denn wir haben hie keine bleibende Statt* | Car ici-bas nous n'avons pas de cité permanente
- VII. *Selig sind die Toten* | Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur

La Société chorale d'Ottawa présentera *Ein deutsches Requiem* dans un arrangement pour orchestre de chambre du flûtiste allemand Joachim Linckelmann, datant de 2010. L'orchestre symphonique sera remplacé par deux quintettes, l'un à cordes (deux violons, alto, violoncelle et contrebasse) et l'autre à vent (flûte, hautbois, clarinette, cor et basson). La partition des timbales reste la même que dans la version originale de Brahms.

Le *Requiem* est souvent joué avec un orchestre complet et ses tonalités somptueuses; ici l'adaptation pour orchestre de chambre de Linckelmann offre une interprétation plus intime qui fait ressortir l'esprit secret de l'œuvre, tout en maintenant la force de l'ensemble du chœur. Nathan Windt, Professeur de musique associé au Tennessee Wesleyan College, indiquait dans une analyse exhaustive de l'arrangement de Linckelmann « qu'on entend plus les contrepoints ». C'est bien ce que demandaient aussi les chefs renommés comme John Eliot Gardiner ou Roger Norrington qui voulaient « faire ressortir clairement la texture contrapuntique de Brahms ».

Cette approche plus transparente, même cristalline, reste fidèle aux ambitions originales de Brahms qui voulait une œuvre accessible sous plusieurs formes. Brahms répéta sa propre composition du *Requiem* en 1869 avec une version pour piano à quatre mains. Linckelmann a ainsi créé une nouvelle interprétation fraîche du chef-d'œuvre que la SCO, maintenant réunie ensemble dans cette période de l'après-Covid, est ravie de présenter à son public.

NOTES DE PROGRAMME

« Si seulement il dirigeait sa baguette magique vers les forces magistrales de l'orchestre et du chœur, alors nous découvririons encore plus les mystères magnifiques du monde spirituel. »

C'est ce qu'annonçait Robert Schumann en 1853 sur Johannes Brahms, qui n'avait alors que vingt ans. Johannes avait impressionné Robert et sa femme Clara, avec ses compositions pour piano, et ils espéraient que ce jeune homme contribuerait avec son talent, à la grande tradition symphonique de Beethoven du dix-neuvième siècle. Brahms s'est mis à travailler sur une symphonie vers 1855, mais ce n'est qu'en 1876, plus de vingt ans plus tard, qu'il sortit entièrement de l'ombre de la *Neuvième* de Beethoven, pour achever sa propre symphonie. Mais ce n'est pas sa première symphonie qui plaça Brahms sur la scène musicale allemande; ce fut *Ein deutsches Requiem*, terminé huit ans plus tôt — l'œuvre la plus longue qu'il ait écrite.

Au cours de notre vie nous allons tous souffrir de la perte d'un être cher, et éventuellement chacun de nous devra faire face à notre propre destin. Les compositeurs qui ont osé affronter cette réalité ont créé des œuvres puissantes et parfois ont même suggéré des passages vers « les mystères magnifiques du monde spirituel », comme l'imaginait Schumann. Chacune de ces œuvres reflète les circonstances dans lesquelles elles ont été écrites En 1854, Schumann, le maître et mentor de Brahms, est emmené dans un asile, à la suite d'une tentative de suicide et d'une longue maladie de troubles mentaux. Il y meurt deux ans plus tard en 1856, à l'âge de quarante-six ans. Frappé par un immense chagrin, Brahms ébauche un morceau qui va devenir le cadre du second mouvement du *Requiem*. En 1865, Brahms reçoit un télégramme de son frère : « Viens tout de suite si tu veux revoir notre mère en vie ». Il arrive mais c'était trop tard. Il a continué à travailler sur le requiem tout l'hiver 1866. On voit d'après les textes qu'il a choisis, que l'œuvre n'a pas été écrite seulement pour sa mère, à laquelle elle a été dédiée, mais aussi pour Brahms lui-même et pour tous ceux qui vivent et pleurent la perte de ceux qui leur sont chers.

Le texte de Brahms pour ce requiem est en lui-même une œuvre d'art. Ce n'est pas le texte classique en latin, ou une image semblable. Brahms a choisi des extraits de sa précieuse bible d'enfance toute usée, écrite en allemand par Luther, pour créer son texte original. Les sélections bibliques qu'il choisit donne à l'œuvre un large caractère œcuménique. Son choix fait ressortir les idées de réconfort, de joie, soulagement et de récompense pour la patience et l'effort personnel, tout en évitant celles qui touchent au jugement, à la vengeance, au symbolisme religieux et surtout au sacrifice du Christ pour le péché humain. Dans le titre, Brahms utilise le terme *deutsches* (« allemand ») qui indique son respect pour l'héritage littéraire allemand de la bible de Luther, mais, comme il le dit au chef de chœur Carl Rheinthalier lors de la première, il aurait très bien pu mettre *menschliches* (« humain »)

D'une manière pratique, les sélections bibliques forment une boucle bien formée. Les deux premiers mouvements concernent non pas les morts mais les vivants en deuil. Tandis que le requiem classique latin commence par une prière pour le repos éternel des âmes des morts, ici Brahms commence par une des Béatitudes de la bible : « Heureux les affligés, car ils seront consolés. » Il poursuit avec l'assurance du Psaume 126 : « Ceux qui sèment avec larmes moissonneront avec chants d'allégresse. » Le second mouvement développe ces idées. Un passage de Pierre nous rappelle que toute chair est comme l'herbe, et la gloire de l'homme est comme une fleur qui sèche. Brahms continue par un appel à la patience, tel le fermier qui attend les pluies du matin et du soir pour arroser les fruits de la terre. À la fin du second mouvement, la tristesse est remplacée par une joie enfin éternelle. Le troisième mouvement se penche vers l'individu, chanté par le baryton, qui envisage son propre destin. Il se pose la question « Maintenant, Seigneur, comment trouver le

réconfort? », et le chœur répond plusieurs fois : « En toi est mon espérance. » Comme le second mouvement, le troisième se termine par un texte de soulagement. Le texte du quatrième mouvement, extrait du Psaume 84, décrit les « demeures aimables », et un état de béatitude. Dans le cinquième, on remarque l'utilisation de la première personne, qui est un point de vue subjectif, tout comme dans le troisième mouvement. Quand le baryton annonçait « Voici, Tu as donné à mes jours la largeur de la main, et ma vie est comme un rien », ici la soprano nous rappelle « Voici, j'ai eu un peu de temps pour le labeur et les tourments, et maintenant j'ai trouvé une grande consolation. » Le sixième mouvement débute avec le chœur qui chante un passage de l'épître aux Hébreux, décrivant une communauté à la recherche de son pays. Puis le baryton, d'une voix autoritaire venant d'en haut, annonce un changement de ce que sont nos âmes. Le mot Tod (« la mort ») apparaît pour la première fois, mais uniquement pour indiquer sa défaite. Le septième et dernier mouvement reprend l'idée de réconfort du début du requiem, mais là ce sont les morts qui sont bénis : « ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent. » Brahms a ainsi créé une boucle : Les trois premiers mouvements décrivent la difficulté d'accepter la mort et le caractère éphémère de la vie, le quatrième dépeint un état de béatitude tandis que les trois derniers suggèrent une réconciliation avec la mort, et la victoire sur elle. La répétition du mot selig (« heureux ») ressert et lie ensemble l'œuvre

Quelques semaines après le décès de sa mère, Brahms écrivait à Clara Schumann : « Tout change avec le temps pour le meilleur ou pour le pire . . . Ça change doucement petit à petit; ainsi à la fin de cette triste année, ma chère bonne mère va commencer à me manquer de plus en plus. » Pour moi, le génie de Brahms, c'est son *Requiem* qui se termine presque là où il a commencé, et entre temps, offre une musique qui nous touche, quel que soit l'endroit où nous sommes. Il évite doucement de nous effrayer avec des images dramatiques de jugements moyenâgeux, ou de nous attirer vers une vision palliative d'un paradis céleste. De même que chaque jour a ses hauts et ses bas, chaque mois a ses bons et mauvais jours, chaque année ses hautes et basses saisons, à l'intérieur de chaque mouvement du *Requiem* le chagrin va rejoindre le réconfort, les larmes se mélangent avec la joie et le temporaire s'efface alors que le perpétuel s'affirme.

Traduction © Thierry Faure

Extraits de « On Brahms's Ein deutsches Requiem » de Ryan Brandau, avec l'aimable autorisation de l'auteur. On trouvera la dissertation complète sur le site web de Dr Brandau : ryanbrandau.com.

EIN DEUTSCHES REQUIEM
nach Worten der heiligen Schrift, op. 45

- I. Selig sind, die da Leid tragen,
denn sie sollen getröstet werden.

Die mit Tränen säen,
werden mit Freuden ernten.
Sie gehen hin und weinen
und tragen edlen Samen,
und kommen mit Freuden
und bringen ihre Garben.

- II. Denn alles Fleisch, es ist wie Gras
und alle Herrlichkeit des Menschen
wie des Grases Blumen.
Das Gras ist verdorret
und die Blume abgefallen.

So seid nun geduldig, liebe Brüder,
bis auf die Zukunft des Herrn.
Siehe, ein Ackermann wartet
auf die köstliche Frucht der Erde
und ist geduldig darüber,
bis er empfahe den Morgenregen und Abendregen.
So seid geduldig.

Denn alles Fleisch, es ist wie Gras
und alle Herrlichkeit des Menschen
wie des Grases Blumen.
Das Gras ist verdorret
und die Blume abgefallen.

Aber des Herren Wort bleibet in Ewigkeit.

Die Erlöseten des Herrn werden wiederkommen,
und gen Zion kommen mit Jauchzen;
Freude, ewige Freude,
wird über ihrem Haupte sein;
Freude und Wonne werden sie ergreifen,
und Schmerz und Seufzen wird weg müssen.

- III. Herr, lehre doch mich,
daß ein Ende mit mir haben muß,
und mein Leben ein Ziel hat,
und ich davon muß.
Siehe, meine Tage sind
einer Hand breit vor Dir,
und mein Leben ist wie nichts vor Dir.

Ach wie gar nichts sind alle Menschen,
die doch so sicher leben.
Sie gehen daher wie ein Schemen
und machen ihnen viel vergebliche Unruhe; sie
sammeln und wissen nicht,
wer es kriegen wird.
Nun Herr, wes soll ich mich trösten?

UN REQUIEM ALLEMAND
sur des textes de l'Écriture sainte, op. 45

- I. Bienheureux ceux qui souffrent
car ils seront consolés.

Ceux qui sèment dans les larmes
moissonneront dans la joie.
Ils s'en vont en pleurant
et emportent la noble semence.
Ils s'en retournent dans la joie
et rapportent les gerbes de leur moisson.

- II. Car toute chair est comme l'herbe,
et toute la gloire de l'homme
est comme la fleur de l'herbe.
L'herbe sèche
et la fleur tombe.

Prenez donc patience, mes chers frères,
jusqu'à l'avènement du Seigneur.
Voyez, un laboureur attend
le précieux fruit de la terre
et prend patience
jusqu'à ce qu'il reçoive la pluie du matin et
la pluie du soir.
Prenez donc patience.

Car toute chair est comme l'herbe,
et toute la gloire de l'homme
est comme la fleur de l'herbe.
L'herbe sèche
et la fleur tombe.

Mais la parole du Seigneur demeure éternellement.

Ceux que l'Éternel aura rachetés
reviendront à Sion avec des chants de triomphe.
Une joie éternelle
sera sur leur tête :
joie et allégresse s'empareront d'eux;
douleur et gémissements devront s'enfuir.

- III. Seigneur, fais-moi savoir
que mon existence doit avoir une fin,
que ma vie a un terme
et que je dois partir d'ici-bas.
Vois, mes jours sont
de la largeur d'une main face à toi,
et ma vie est devant toi comme un rien.

Ah, tous les hommes, pourtant si sûrs d'eux,
ne sont que néant.
Ils marchent comme des ombres
et s'agitent en vain;
ils amassent des biens
et ne savent pas qui les recueillera.
Seigneur, comment trouver le réconfort?

Ich hoffe auf Dich.

Der Gerechten Seelen sind in Gottes Hand
und keine Qual rühret sie an.

- IV.** Wie lieblich sind Deine Wohnungen,
Herr Zebaoth!
Meine Seele verlangt und sehnet sich
nach den Vorhöfen des Herrn;
Mein Leib und Seele freuen sich
in dem lebendigen Gott.
Wohl denen, die in Deinem Hause wohnen,
die loben Dich immerdar.

- V.** Ihr habt nun Traurigkeit;
aber ich will euch wiedersehen,
und euer Herz soll sich freuen,
und eure Freude soll niemand von euch nehmen.

Ich will euch trösten,
wie einen seine Mutter tröstet.

Sehet mich an: Ich habe eine kleine Zeit
Mühe und Arbeit gehabt
und habe großen Trost gefunden.

- VI.** Denn wir haben hie keine bleibende Statt,
sondern die zukünftige suchen wir.

Siehe, ich sage Euch ein Geheimnis:
Wir werden nicht alle entschlafen,
wir werden aber alle verwandelt werden;
und dasselbige plötzlich in einem Augenblick,
zu der Zeit der letzten Posaune.

Denn es wird die Posaune schallen
und die Toten werden auferstehen unverweslich
und wir werden verwandelt werden.
Dann wird erfüllet werden das Wort,
das geschrieben steht.
Der Tod ist verschlungen in den Sieg.
Tod, wo ist dein Stachel?
Hölle, wo ist dein Sieg?

Herr, Du bist würdig
zu nehmen Preis und Ehre und Kraft,
denn Du hast alle Dinge erschaffen,
und durch Deinen Willen haben sie das Wesen
und sind geschaffen.

- VII.** Selig sind die Toten,
die in dem Herrn sterben, von nun an.
Ja, der Geist spricht,
daß sie ruhen von ihrer Arbeit;
denn ihre Werke folgen ihnen nach.

Mon espérance est en toi.

Les âmes justes sont dans la main de Dieu,
et nul tourment ne les atteint.

- IV.** Que tes demeures sont aimables,
Seigneur des armées!
Mon âme soupire et languit
après les parvis du Seigneur;
mon corps et mon âme se réjouissent
dans le Dieu vivant.
Heureux ceux qui habitent dans ta maison!
Ils te louent sans cesse.

- V.** Vous êtes maintenant dans la tristesse,
mais je vous reverrai
et votre cœur se réjouira,
et personne ne vous ravira votre joie.

Je vous consolerais
comme une mère console son enfant.

Voyez : pendant peu de temps
la peine et le travail ont été mon lot,
et j'ai trouvé une grande consolation.

- VI.** Car ici-bas nous n'avons pas de cité permanente,
mais nous cherchons celle qui est à venir.

Voyez, je vous dis un mystère :
nous ne mourons pas tous,
mais nous serons tous changés,
en un moment, en un clin d'oeil,
au son de la dernière trompette.

Car la trompette sonnera
et les morts ressusciteront incorruptibles
et nous serons changés.
Alors cette parole de l'Écriture
sera accomplie :
« La mort est engloutie dans la victoire ».
O mort! Où est ton aiguillon?
O enfer! Où est ta victoire?

Seigneur, tu es digne de recevoir
la gloire, l'honneur et la puissance
car tu as créé toutes choses,
et c'est par ta volonté qu'elles existent
et qu'elles ont été créées.

- VII.** Heureux dès à présent les morts
qui meurent dans le Seigneur.
Oui, dit l'Esprit,
ils se reposent de leurs travaux
car leurs œuvres les suivent.

BIOGRAPHIES DES ARTISTES

JEAN-SÉBASTIEN VALLÉE

Directeur artistique et chef, SCO

Jean-Sébastien Vallée est un chef, érudit et pédagogue de renommée internationale. Il est directeur artistique du Chœur Mendelssohn de Toronto; et professeur agrégé, directeur des études en chant choral, et coordonnateur de la division de direction à l'École de musique Schulich de l'Université McGill. De plus, Jean-Sébastien terminera son mandat à titre de directeur artistique de la Société chorale d'Ottawa à la fin de cette saison. Avant son retour au Canada, il a été directeur des études en chant choral à la California State University à Los Angeles et a été professeur de musique à l'University of Redlands.

En plus de son intérêt pour le chant choral, l'opéra et le répertoire orchestral, Dr Vallée est un défenseur de la musique contemporaine; il commande régulièrement des œuvres de jeunes compositeurs et présente les répertoires peu joués. Il a été invité à présenter ses recherches dans le cadre de plusieurs congrès nationaux et internationaux en Amérique du Nord, en Europe et en Asie.

Les réalisations de maestro Vallée ont été diffusées internationalement et peuvent être écoutées sur plusieurs enregistrements, dont *Lux* (ATMA, 2017), *Requiem* (ATMA, 2018 – les requiems de Fauré et Duruflé), et *Distance* (ATMA, 2021).

Ses activités à venir comprennent notamment des concerts à l'académie de musique Liszt Ferenc à Budapest, une tournée avec le Chœur national des jeunes du Canada, des concerts avec l'Orchestre symphonique de Québec et des ateliers dans le cadre de l'EXPO chorale mondiale à Lisbonne, au Portugal.

jsvallee.com

SUZANNE TAFFOT

soprano

Acclamée par la critique d'être « une voix à suivre », la soprano Suzanne Taffot, originaire du Cameroun, se distingue par son timbre riche et coloré, son aisance sur scène et ses interprétations convaincantes.

Suzanne a créé et enregistré le rôle principal de Mademoiselle dans l'opéra *La Flambeau* de David Bontemps, qui sortira bientôt sur étiquette ATMA. Elle est soliste sur le disque *Gershwin!* de La Sinfonia de Lanaudière, sorti en 2021, et elle a récemment enregistré *Love Is the Only Force*, un album qui célèbre la musique des compositeurs noirs.

Trois fois lauréate des Jeunes Ambassadeurs Lyriques, Suzanne Taffot a reçu de nombreux prix, dont la bourse lyrique Québec-Bavière, une bourse de la Fondation Jeunes Musicales Canada et une bourse Francis Poulenc L20. Elle s'est produite avec l'Opéra de Limoges et le Slovak State Philharmonic Orchestra, et a fait une tournée en Chine avec le Théâtre Lyricorégra 20. En 2020, elle a fait ses débuts avec l'Orchestre Métropolitain de Montréal (OMM), sous la direction de Yannick Nézet-Séguin; depuis, elle s'est produite avec l'OMM dans *Requiem* de Fauré et « Vocalise » de Rachmaninoff (op. 34). En mars 2022, elle a interprété le rôle de Micaela dans *Carmen* avec l'Orchestre classique de Montréal. Plus tard ce mois-ci, elle se produit dans le *Requiem allemand* de Brahms avec l'OMM et avec le New World Philharmonic Orchestra. En juillet, elle interprétera le rôle de Mimi dans *La Bohème* au Festival Opéra de Saint-Eustache. En août, elle interprétera le rôle de « la chanteuse d'opéra » dans la première mondiale de *Yourcenar – Une île de passions* d'Éric Champagne, une coproduction de l'Opéra de Montréal et du Festival d'opéra de Québec.

Suzanne Taffot est titulaire d'une maîtrise en chant classique de l'Université de Montréal. Elle est la fondatrice de HERITT Avocats, un cabinet voué à l'équité et à la diversité dans le domaine juridique.

suzytaffot.com

BRETT POLEGATO

baryton

L'un des barytons lyriques les plus recherchés aujourd'hui sur la scène internationale, l'italien-canadien Brett Polegato s'est mérité les plus grands éloges du public et de la critique pour sa sensibilité artistique : « c'est une voix sérieuse et séduisante », dit le *Globe and Mail*, tandis que le *New York Times* l'a félicité pour sa « voix polie et bien ciblée », qu'il utilise avec « une intelligence et une nuance considérables ». Il s'est produit dans les salles les plus prestigieuses du monde, dont La Scala, l'Opéra national de Paris, le Glyndebourne Festival, le Lyric Opera de Chicago, le Houston Grand Opera, le Teatro Real, le Concertgebouw d'Amsterdam et Carnegie Hall.

Ses plus récents succès lyriques incluent ses débuts au Metropolitan Opera (Brétigny dans *Manon*) et au Wexford Festival Opera (Dr Talbot dans la première européenne de *Dinner at Eight* de William Bolcom); le rôle-titre dans *Eugene Onegin*, et Marcello dans *La bohème* (Grange Park Opera); ses débuts dans le rôle d'Amfortas dans *Parsifal* (Festival de Lanaudière); le comte Almaviva dans *Les Noces de Figaro* (Palm Beach Opera); Howie Albert dans *Champion* (Opéra de Montréal); le rôle-titre dans *Don Giovanni* (Opéra de Vancouver) et dans *Wozzeck* (Théâtre Bolchoï de Moscou); Zurga dans *Les Pêcheurs de perles*, Dandini dans *La Cenerentola* et Sharpless dans *Madama Butterfly* (Seattle Opera). En mars 2022, il a chanté Richard Brown dans le concert de première mondiale de *The Hours* de Kevin Puts (Philadelphia Orchestra).

Tout aussi à l'aise sur la scène de concert, il a notamment interprété la *Lyrische Symphonie* de Zemlinsky (Orchestre Métropolitain de Montréal), la première mondiale d'*Afghanistan: Requiem for a Generation* de Jeffrey Ryan (Vancouver Symphony Orchestra), les *Lieder eines fahrenden Gesellen* de Mahler (City of Birmingham Symphony Orchestra) et *L'heure espagnole* de Ravel (BBC Proms).

Les enregistrements de Brett Polegato incluent *A Sea Symphony* de Vaughan Williams (récipiendaire du Grammy Award du meilleur enregistrement classique), son disque solo acclamé *To A Poet* (CBC Records), la *Cantate du café* et la *Cantate des paysans* de Bach (Analekta–Fleurs de lys), *Die Herzogin von Chicago* de Emmerich Kálmán (Decca) et *Armide* de Gluck (Deutsche Grammophon Archiv Produktion).

brettpolegato.com

ANDREW HON

directeur musical adjoint et chef de chœur

Andrew Hon est un chef et clinicien recherché par des chœurs en Amérique du Nord, en Angleterre et à Hong Kong. Il a dirigé plusieurs concerts tout récemment, y compris au Théâtre Maisonneuve (Montréal), à l'Alice Tully Hall (New York), à l'Église Saint-James Piccadilly (Londres), à la Trinity College Chapel (Cambridge, R.-U.), à la Harvard University, et au Hong Kong Cultural Centre. Il a préparé des chœurs pour Aik Khai Pung, William Weinert, Paul Phoenix, et Stephen Coker, et a étudié avec des chefs de renom international, y compris Helmuth Rilling, Rolf Beck, Masaaki Suzuki, David Hill, Markus Utz, Grete Pedersen, et Stefan Parkman.

Monsieur Hon possède des maîtrises en direction chorale accordée par l'University of Cincinnati et également par l'école de musique de la Yale University, où il a dirigé le chœur Yale Glee Club Chamber Singers et était chef adjoint principal de la Yale Camerata. Il était chef du chœur de l'Université McGill entre 2019 et 2021. Présentement, monsieur Hon dirige le chœur Viva du Chœur d'enfants d'Ottawa et est chef invité du chœur de l'Église Saint-Andrew & Saint-Paul (Montréal). Il poursuit ses études doctorales en direction chorale à l'Université McGill, avec un fellowship en recherche subventionné par le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC).

LA COMPAGNIE DE MUSIQUE D'OTTAWA

La Compagnie de musique d'Ottawa a été créée en 2007 par le regroupement de certains des meilleurs musiciens de la ville. Elle a depuis eu l'occasion de se produire avec divers ensembles vocaux, dont la Société chorale d'Ottawa de même que le Chœur Bach d'Ottawa et les chœurs de la cathédrale Christ Church. Ses membres sont ravis d'avoir été invités à jouer aujourd'hui avec la Société chorale d'Ottawa.

Violon I : Marjolaine Lambert
Violon II : David Thies-Thompson
Alto : David Goldblatt
Violoncelle : Timothy McCoy
Contrebasse : Vincent Gendron
Flûte : Lindsay Bryden
Hautbois : Celina Hawkins
Clarinette : Mike Dassios
Basson : Nadia Ingalls
Cor : Julie Fauteux
Timbales : Sean Donaldson

In memoriam

Nous dédions ce concert à la mémoire des membres de la grande famille de la Société chorale d'Ottawa énumérés ci-dessous qui sont décédés au cours des deux dernières années, et à tous les membres de la communauté qui ont perdu la vie à cause de la COVID-19.

Andrew Aitkins
Maureen Carpenter
Sholto Cole
Ken Currie
Marc de la Durantaye
Iwan Edwards (ancien directeur musical)
Susan Gibson
Paula Helmer
Michael Hicks
Deborah Lauzon (tourné des pays baltes)

LA SOCIÉTÉ CHORALE D'OTTAWA

SOPRANOS

Susan Abbott
Stéphanie Brassard
Loretta Cassidy
Sheilah Craven
Kathy Dobbin
Janet Doyle
Carol Fahie
Jane Flook
Rachel Gagnon
Deirdre Garcia
Beth Granger
Julie Henderson
Amy Heron
Susan Joss
Floralove Katz
Anna Lehn
Joyce Lundberg
Pat MacDonald
Mary Martel-Cantelon
Shailla Nargundkar
Nancy Savage
Susan Scott
Sheila Stevens
Uyen Vu
Karen Zarrouki

ALTOS

Joan Auden
Lynn Baltzer Carroll
Ruth Belyea
Meghan Boersma
Louise Brind'Amour
Jennifer Brown
Barbara Collins
Barbara Colton
Jennifer Davis
Dorine Fowke
Mary Beth Garneau
Adele Graf
Sam Greve
Lisa Hans
Lisanne Hendelman
Jennifer Hicks
Sharon Hiebert
Natalie Hunter
Patricia Jackson
Eileen Johnson
Lois Marion
Beth Martin
Kathryn McCarthy
Lisa McMurray
Marta Middlebro'
Eileen Reardon
Heather Reid
Peggy Robinson
Nesta Scott
Elizabeth Shore
Sally Sinclair
Heidi Sprung
Claire Thompson
Brenda Lee Wilson

TÉNORS

Vicken Avrikian
Diane Chevrier
Tim Coonen
Kim Current
Charlie Donnelly
John Goldsmith
Toby Greenbaum
Iain MacPherson*
Aditi Magdalena*
Louis Majeau
John McBride
Simon McMillan
Kent Siebrasse

* choristes invités

BASSES

Paul Badertscher
Mike Beauchamp
Ben Claypool
Thierry Faure
Michael Hartney*
Andrew Hon
Gary King
Doug MacDonald
Ian MacMillan
Sean Robertson
Andrew Rodger
Mathieu Roussel-Lewis
Mark Silver
Francis Thompson
Tim Thompson
Geoff White
Chris Yordy*

Chefs de section : Janet Doyle (S), Patricia Jackson (A), Kent Siebrasse (T), Doug MacDonald (B)

Scott Richardson accompagnateur

La Chorale tient à remercier nos bénévoles de leur dévouement.



OTTAWA'S LOCALLY OWNED LANDMARK OF HOSPITALITY.

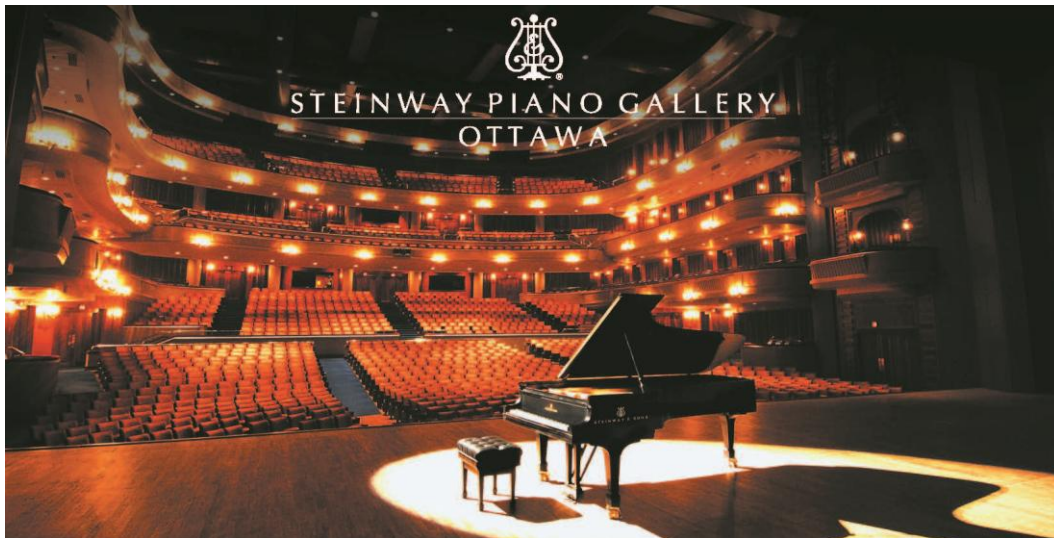
IDEAL FOR BUSINESS PERFECT FOR PLEASURE

- 355 BRIGHT, RENOVATED GUESTROOMS
- UNBEATABLE DOWNTOWN LOCATION
- WALK TO NATIONAL ARTS CENTRE & SHAW CENTRE
- SCENIC VIEWS OF CONFEDERATION PARK
- FREE WI-FI & LOCAL CALLS
- 13,000 SQ. FT. OF MEETING SPACE
- STARBUCKS® ON SITE
- COMPLIMENTARY 24-HOUR FITNESS CENTRE
- GRILL 41 RESTAURANT & LOUNGE




LORD ELGIN

LORDELGINHOTEL.CA
TEL: (613) 235-3333
100 ELGIN STREET, OTTAWA, ON K1P 5K8




**STEINWAY PIANO GALLERY
OTTAWA**

STEINWAY SETS THE STAGE

97% of piano soloists chose the Steinway Piano during the 2020/21 concert season. Contact us to arrange your Steinway Experience.

www.ottawasteinway.ca

1481A Innes Road, Ottawa, ON (613) 842-8388
(near Home Depot)